

Ciné Sud et les étoiles montantes de l'Afrique

FESTIVAL Le rendez-vous annuel des amateurs de courts-métrages africains a établi un partenariat avec les écoles de cinéma du continent. Rendez-vous en mars

FRANÇOIS GOULIN

royan@sudouest.com

Du changement, il va y en avoir cette année pour le festival Plein Sud. Tout d'abord, l'équipe des organisateurs a été rajeunie avec l'entrée en fonction d'une nouvelle coordinatrice au sein de l'association, Marion Tessier (lire ci-dessous).

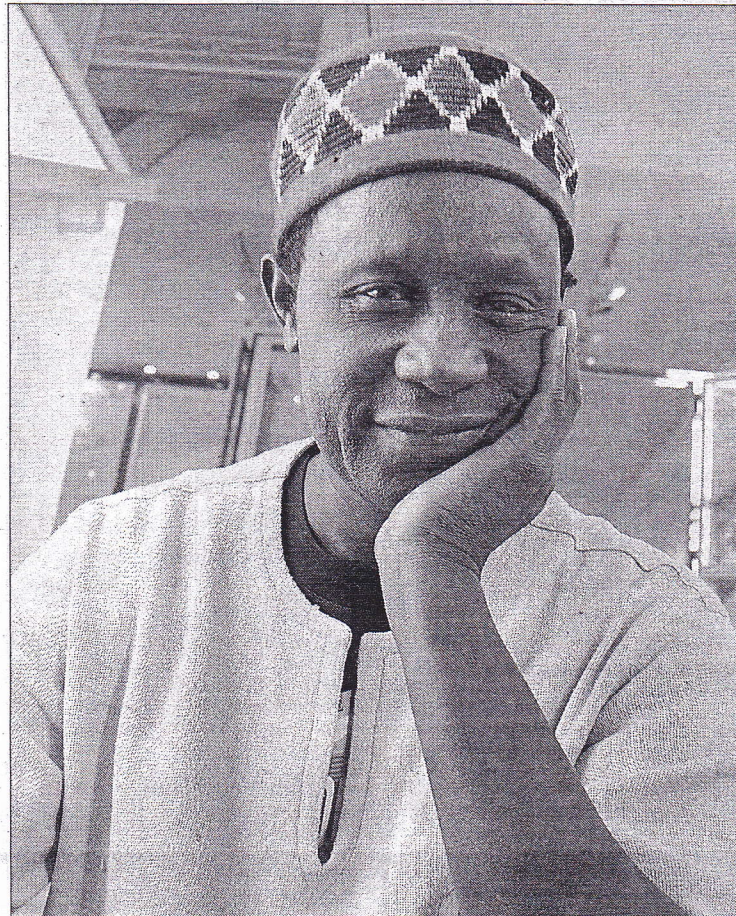
Ensuite, les dates ont été changées. L'événement Ciné Sud, qui fait la part belle aux réalisateurs africains, aura lieu du 26 mars au 2 avril. L'équipe a choisi de l'espacer de près d'un mois du festival Plein Sud dont il est issu, afin de permettre une meilleure visibilité. « Cela pourrait même devenir une entité à part », s'enthousiasme Marc Sauvaget, bénévole au sein de l'association.

En attendant le schisme, les bénévoles voient d'un bon œil ce temps mort qui leur permettra de souffler un peu, ce qu'ils avaient du mal à faire lorsque les deux événements étaient trop rapprochés.

Dénicher les jeunes talents

Autre nouveauté du cru 2010, le festival a établi des partenariats avec trois écoles de cinéma du continent africain : une au Bénin, une autre en Tunisie et celle du Sénégal, dont la formation est assurée par Moussa Touré, qui est le président du jury cette année.

« Chacun de ces établissements a choisi un jeune réalisateur pour le représenter, explique Marc Sauvaget. C'est une occasion pour eux de montrer leur travail à un public européen. Cela leur permet aussi de rencontrer d'autres réalisateurs et d'échanger leurs impressions. »



Moussa Touré sera le président du jury de l'édition 2010.

PHOTO ARCHIVES DOMINIQUE JULLIAN

C'est la première année qu'un tel échange a lieu et les organisateurs se montrent enthousiastes. Le fleurissement des établissements spécialisés en Afrique est un signe prometteur alors que les salles de cinéma sur le continent sont en train de disparaître et que le secteur est en pleine mutation.

Le numérique a changé la donne et la nouvelle vague de réa-

lisateurs souhaite créer un style qui se différencie de celui des Européens et des Américains.

Ponts d'or à Hollywood

« Cette nouvelle génération de réalisateurs dit ne pas vouloir tourner pour les Blancs, commente Marion Tessier. C'est un moyen de montrer qu'ils ont créé une filière qui peut marcher. » Moussa Touré

PROGRAMME

Au Relais de la Côte de beauté de Saint-Georges de Didonne :

- Projection des courts-métrages en compétition, vendredi 26 mars, à 21 h, et samedi 27, à 17 h et 21 h.

- Rencontre avec les réalisateurs : dimanche 28 mars, à 14 h 30.

- Projection d'un moyen-métrage hors compétition : dimanche 28 mars, à 16 h 30.

- Remise des prix et projection des films primés : dimanche 28 mars, à 18 h 30.

- Projection de deux moyens-métrages de Moussa Touré : mercredi 31 mars, à 21 h.

À la salle des spectacles de Royan, projection lundi 29 mars, à 21 h.

est un de ces cinéastes désireux de faire vivre le 7^e art de son pays.

Marc Sauvaget aime raconter une anecdote à son sujet, plutôt révélatrice. « Des studios d'Hollywood lui ont fait des ponts d'or pour qu'il vienne travailler chez eux mais il a toujours refusé. Il a choisi de rester au plus près des problèmes de l'Afrique en faisant du documentaire, c'est un choix artistique engagé. »

Autre marque de l'indépendance des créateurs, la langue. Sur les 15 films en compétition pour le prix, seulement deux sont en langue française, et les langues vernaculaires font leur grand retour sur les écrans, gage d'« authenticité ».

Cette 1^{re} édition prouve une fois de plus que le festival a su prendre la température et évoluer au gré des transformations que connaît le jeune cinéma africain.